

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

Cours 1

La cohérence et la cohésion textuelle

La notion de texte

La notion de texte englobe toutes les formes d'expression linguistique et communicationnelle qui visent à transmettre un message ou une signification spécifique, et son analyse peut fournir des insights précieux sur la façon dont le langage est utilisé pour communiquer et construire le sens.

La cohérence textuelle

Un texte intelligible (compréhensible) doit présenter une structure cohérente et organisée, avec un début, un milieu et une fin. Les idées sont souvent développées de manière logique et ordonnée assurant quatre règles à la fois : la règle de répétition, la règle de progression, la règle de non contradiction et la règle de relation.

La règle de répétition

La répétition de certains mots, phrases ou idées dans un texte permet de renforcer leur importance dans un texte, attirant l'attention du lecteur sur des éléments clés et permettant ainsi l'accès au sens. Cela permet également d'établir la cohérence textuelle en mettant en évidence les thèmes principaux ou les points cruciaux.

La règle de progression

La progression est une autre règle de cohérence dans la composition textuelle. Elle se réfère à la manière dont les idées se présentent et se développent de manière ordonnée et logique dans un texte. Une progression claire et cohérente assure l'avancement du texte, contribue à maintenir l'attention du lecteur et facilite la compréhension globale du texte.

La règle de non contradiction

La non-contradiction est un principe fondamental de cohérence qui stipule qu'aucune proposition ne peut être à la fois vraie et fausse en même temps et dans les mêmes circonstances.

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHATATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

Cette règle de cohérence implique que les informations présentées dans un texte ne doivent pas se contredire.

En respectant la règle de non-contradiction, les auteurs peuvent garantir que leur texte est logique, crédible et convaincant. Cela contribue à renforcer la clarté et la compréhension pour les lecteurs, tout en établissant la crédibilité de l'auteur et du contenu.

La règle de relation

Elle concerne la manière dont les différentes parties du texte sont liées entre elles. Une relation cohérente entre les éléments d'un texte contribue à sa compréhension globale et à sa fluidité. Cela signifie que chaque élément doit s'inscrire dans une structure cohérente et compréhensible pour le lecteur, avec des connexions claires entre les parties.

La cohésion textuelle

La cohésion textuelle se réfère à la manière dont les éléments linguistiques d'un texte sont liés entre eux pour créer une unité et une fluidité. Cela inclut les dispositifs linguistiques tels que les connecteurs, la substitution, etc. La cohésion textuelle permet de garantir une meilleure structure pour le texte et facilite ainsi sa lecture.

a-L'anaphorisation

L'anaphorisation est une technique de cohésion textuelle qui implique l'utilisation d'anaphores. Une anaphore est une figure de style dans laquelle un mot ou une expression est répété au début de plusieurs phrases ou clauses successives. L'objectif principal de l'anaphorisation est de créer une connexion et une continuité entre les différentes parties du texte, renforçant ainsi sa cohérence et sa fluidité.

Voici un exemple simple d'anaphorisation :

"Marie aime les chiens. Elle les promène tous les jours. Elle joue avec eux au parc."

On distingue :

L'anaphore lexicale fidèle : « Il habite une maison. C'est une belle maison »

L'anaphore lexicale infidèle : « Elle est parti en France. Ce voyage est couteux »

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHTATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

L'anaphore lexicale associative : « Nous avons acheté une belle maison. Le toi.....Les chambres.... »

L'anaphore pronominale 'les différents pronoms de reprise (personnel ; démonstratifs...)

a-1-L'anaphore et la cataphore

L'anaphore renvoie à un mot apparu précédemment. L'anaphore désigne un référent. Elle est généralement placée après le référent.

Ex : La sorcière apparut. Elle était horrible... ("Elle" est un anaphore grammaticale)

La sorcière apparut. Cette créature ...("cette créature " est une anaphore lexicale ou nominale).

On parle de cataphore quand celle-ci est placée avant le référent.

Ex : Elle était horrible, cette méchante sorcière (Elle est une cataphore ; son référent c'est cette méchante sorcière »).

Ou

Si tu la vois, tu diras à cette sorcière combien elle est horrible.

Le pronom personnel « la » est une cataphore , son référent c'est: «cette sorcière ».

b-Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques sont des mots ou locutions qui établissent des rapports de sens entre des propositions ou des phrases dans un texte.

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHTATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

Fonctions principales

Les connecteurs logiques servent à :

- Articuler les idées
- Nuancer les propos
- Structurer le discours
- Créer des liens logiques entre les phrases

Types de connecteurs logiques

Principales catégories

1. Addition
2. Alternative
3. But
4. Cause
5. Comparaison
6. Conclusion
7. Condition
8. Conséquence
9. Explication
10. Illustration
11. Opposition
12. Temps

Exemples de connecteurs par catégorie

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHATATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

Cause

- Car
- Puisque
- En effet

Conséquence

- Donc
- Par conséquent
- Ainsi

Opposition

- Cependant
- Néanmoins
- En revanche

Temps

- Quand
- Lorsque
- Avant que

Utilisation

Il est recommandé d'utiliser les connecteurs logiques avec modération et de maîtriser leur usage pour éviter un style prétentieux.

c-La progression thématique

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHATATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

Un texte doit faire progresser l'information de phrase en phrase pour être compréhensible, l'énonciateur doit faire passer les informations sans rupture trop brutale entre thème et propos pour équilibrer information connues et informations nouvelles.

Le thème c'est ce dont on parle, le propos est ce qui est dit du thème. Le thème précède le plus souvent le propos.

La cour (thème) était grande (propos).

c-1-Les différents types de progression

Selon la manière dont les thèmes s'enchaînent dans un texte, on distingue trois types de progression.

La progression à thème constant : le même thème est repris de phrase en phrase, avec des propos différents. C'est l'organisation la plus simple qui assure au texte une forte cohérence.

Elle est très fréquente dans les narrations.

EX : « Jean Valdjean sortit de la ville. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les chantiers qui se présentaient. Il erra ainsi toute la matinée. »

Phrase 1 : thème : Jean Valdjean ; propos 1 : sortit de la ville

Phrase 2 : thème : IL =jean veldjean ; propos 2 : se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les chantiers qui se présentaient

Phrase 3 : thème : IL jean veldjean ; propos 3 : erra ainsi toute la matinée.

La progression linéaire : le thème de chaque phrase est issu du propos (ou d'une partie du propos) qui précède. Cette progression, plus rare, se trouve surtout dans les textes explicatifs.

Phrase 1 thème 1 propos 1

Phrase 2 thème 2 propos 2

Phrase 3 thème 3 propos 3

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

EX : « Marie faisait souvent un rêve étrange qui lui laissait au réveil une impression douce.
Au début de ce rêve, elle voyait une barque pleine d'amis. Ces amis chantaient pour elle. »

Thème 1 : Marie ; propos 1 ; faisait souvent un rêve étrange qui lui laissait au réveil une impression douce.

Propos 1 = thème 2 : au début du rêve ; propos 2 ; elle voyait une barque pleine d'amis.

Propos 2=thème 3 : Ces amis ; propos 3 : chantaient pour elle.

La progression à thème dérivé : un thème (hyperthème) est détaillé par une suite de sous-thèmes. Cette progression, très fréquente se trouve dans tous les types de discours.

Hyperthème

Phrase 1 sous-thème 1 propos 1

Phrase 2 sous-thème 2 propos 2

Phrase 3 sous-thème 3 propos 3

EX : « La maison où j'ai passé mon enfance était extraordinaire. Il y avait partout des petits escaliers. Dans des recoins sombres, des portes dérobées menaient à d'étranges chambres. »

On a un hyperthème : la maison puis on détaille : des escaliers, coins sombres, chambres étranges qui sont des sous-thèmes.

Cours 2

1. Objectifs de l'enseignement

- Aborder la compréhension et l'expression écrite en langue d'étude. L'étudiant doit être capable de produire un texte cohérent.

-Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHTATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

-Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lectures et de rédaction.

- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

2. Connaissances préalables recommandées

L'étudiant doit posséder une première idée aussi généraliste soit-elle sur ce qu'est la narration.

3. Contenu de la matière

- Le texte narratif (compréhension et expression)

4. Mode d'évaluation :

- Contrôle continu (50%)

- Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et polycopiés, sites internet, etc)

1. VIANIN BONZONValérie, Le texte narratif, éditeur non identifié, 2001 - 20 pages.

La notion de texte et de paratexte

Objectifs du cours

Université Larbi Ben M'hidi OEB
Faculté des Lettres et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises
Semestre :2
Unité d'enseignement : Fondamentale
Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)
Crédits : 04 / Coefficient : 02/

Enseignante : Dre. CHTATHA Hassiba

Niveau : 1ère année LMD

L'étudiant doit savoir qu'est-ce qu'un texte et qu'est-ce qu'un paratexte. Il faut qu'il puisse se les représenter dans l'absolu, théoriquement avant de percevoir un enseignement plus ciblé dans ce sens.

Plan du cours

1- Définition du paratexte

2-Présentation des différents constituants du paratexte

3- Le titre

4-L'incipit

1- Définition du paratexte

Étudier un texte implique un travail intellectuel qui se concentre sur l'observation et l'analyse des propriétés et caractéristiques d'un écrit ou d'une œuvre. Parmi ces caractéristiques, l'aspect extérieur et la présentation du texte aux lecteurs sont essentiels, ce qui constitue son paratexte.

Gérard Genette, dans son ouvrage *Seuils* (1997), le définit comme l'ensemble des éléments qui entourent et prolongent le texte. Il représente une interface entre le texte et son contexte externe, englobant divers éléments hétéroclites tels que titres, sous-titres, illustrations, et notes. La fonction principale du paratexte :

« Le paratexte est, selon la double étymologie du préfixe grec para-, l'ensemble des pages et messages qui entourent et protègent le texte. Sa fonction relève autant de la protection physique (couverture, pages de gardes) ou symbolique (prologue, préface, postface, épigraphe, etc.), que de l'identification (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, nom de l'éditeur, lieu et date d'édition, lieu d'impression, nom de la collection, code barre, etc.), de l'organisation (table des matières, bibliographie, répertoire, index, annexes), de la distinction (couverture souple ou rigide, format du livre, choix du papier) ou de la séduction (jaquette, illustration de surface, graphisme, etc.)1» G. GENETTE (1997)

2-Présentation des différents constituants du paratexte

Le paratexte se compose de plusieurs éléments essentiels qui entourent et enrichissent un texte. Voici une présentation des différents constituants du paratexte :

- **Nom de l'auteur** : Connaître l'auteur et ses éléments biographiques aide à situer l'œuvre dans son contexte historique, littéraire et géographique.
- **Titre de l'œuvre** : Le titre peut revêtir diverses formes, qu'il s'agisse d'un mot, d'une phrase ou d'une expression. Il fournit des indices sur le thème, la forme ou le genre du livre.
- **Date de publication** : Cette information permet de placer l'ouvrage dans sa période historique, offrant ainsi des repères sur le siècle où il a été écrit et publié.
- **Édition** : Elle renseigne sur la maison d'édition responsable de l'impression et de la commercialisation du livre.
- **Résumé** : Souvent présent à la fin de l'ouvrage, le résumé a pour fonction de présenter l'œuvre et d'offrir des informations qui aident à mieux appréhender le texte.
- **Péritexte** : Ce terme désigne les éléments présents à l'intérieur du livre, tels que :
 1. Préface
 2. Postface
 3. Épigraphe
 4. Notes de bas de page
 5. Dédicace
 6. Renvois
 7. Première de couverture (la jaquette)

8. Quatrième de couverture

9. Page de titre

- **Épitexte** : Il englobe tous les éléments liés à l'ouvrage mais situés à l'extérieur du livre, comme la publicité, les interviews, les critiques et les présentations en librairie.
- **ISBN** : L'International Standard Book Number est un code unique attribué à chaque livre, facilitant son identification. On trouve également l'ISSN (International Standard Serial Number) pour les publications en série.

3-Le titre

- Le titre d'une œuvre littéraire est essentiel pour l'identifier lors de commentaires, critiques ou analyses. Il constitue un « ensemble de signes linguistiques » qui se place en tête du texte. Le choix d'un titre par l'auteur ou l'éditeur n'est pas anodin ; il est déterminé en fonction de la lecture qu'il annonce et peut déjà révéler le sens de l'œuvre. Ainsi, le titre agit comme un discours préliminaire sur le texte. Gérard Genette distingue deux catégories de titres : les titres thématiques et les titres rhématiques.
- **Titres thématiques** : Ces titres évoquent le contenu de l'œuvre. Ils se basent sur des éléments diégétiques, tels que le nom d'un lieu, d'une action, d'un objet ou d'un personnage central à l'intrigue. Par exemple, un titre comme *Les Misérables* fait référence aux protagonistes et à leur situation.
- **Titres rhématiques** : Ceux-ci se concentrent davantage sur la forme ou la structure du texte. Ils peuvent désigner un genre littéraire ou un trait formel spécifique. Par exemple, *Le Roman comique* indique clairement qu'il s'agit d'un roman.
- En somme, le titre joue un rôle crucial dans la perception et l'interprétation d'une œuvre, agissant à la fois comme un indicateur de contenu et comme une invitation à la découverte du texte.

Les titres ambigus désignent le texte et son contenu de manière équivoque. Ils remplissent plusieurs fonctions essentielles :

Fonction d'identification : Le titre sert à nommer l'œuvre et à l'identifier clairement.

Fonction descriptive : Il décrit le texte en fournissant des indications sur son contenu, permettant ainsi au lecteur de comprendre de quoi il s'agit.

Fonction séductive : Le titre a pour but d'attirer l'attention du lecteur et de susciter son intérêt. Cela se fait par divers moyens, tels que des effets connotatifs, le choix des sonorités, la longueur ou la brièveté du titre, et même par la transgression des conventions établies.

Ces fonctions permettent au titre d'agir non seulement comme un repère identitaire, mais aussi comme un outil d'engagement pour le lecteur

4- l'incipit

Le terme "**incipit**" provient du verbe latin *incipere*, qui signifie "commencer". Il désigne les premiers mots ou paragraphes d'une œuvre littéraire et joue un rôle crucial dans la mise en place du texte. L'incipit a plusieurs fonctions :

1. **Définir le genre** : Il permet de situer l'œuvre dans un genre littéraire spécifique.
2. **Annoncer le point de vue** : Il indique la perspective adoptée par le narrateur.
3. **Indiquer le choix stylistique** : Il reflète le style de l'auteur dès les premières lignes.
4. **Accrocher le lecteur** : Il vise à captiver l'attention du lecteur dès le début.

L'incipit répond également à des questions fondamentales telles que : où se déroule l'histoire ? À quelle époque ? Qui raconte l'histoire ? Qui sont les personnages ? Ces éléments sont essentiels pour orienter le lecteur dans l'univers narratif

Les connaissances textuelles et métatextuelles

Les connaissances textuelles et métatextuelles jouent un rôle crucial dans la compréhension et la production de textes.

1-Connaissances Textuelles

Les connaissances textuelles se réfèrent à la compréhension des structures et des règles qui régissent l'organisation d'un texte. Cela inclut la capacité à identifier les différents types de textes (narratif, descriptif, argumentatif, etc.) et à reconnaître comment ces types influencent la manière dont l'information est présentée. Par exemple, la compétence textuelle permet aux lecteurs de décoder les intentions de l'auteur et d'anticiper le contenu en fonction de la structure du texte.

2-Connaissances Métatextuelles

Les connaissances métatextuelles, quant à elles, concernent la conscience et la réflexion sur le texte lui-même. Cela implique une compréhension des éléments qui aident à naviguer dans un texte, comme les connecteurs logiques, les titres, les sous-titres et les notes de bas de page. Les connaissances métatextuelles permettent aux lecteurs d'évaluer la cohérence et la pertinence d'un texte par rapport à son contexte, ainsi que de comprendre comment les différentes parties d'un texte interagissent entre elles.

Ensemble, ces deux types de connaissances facilitent non seulement la compréhension des textes mais aussi leur production. Elles aident les apprenants à structurer leurs idées de manière cohérente et à choisir les formes appropriées pour communiquer efficacement. Les compétences textuelles et métatextuelles sont donc essentielles

pour développer une maîtrise langagière complète, tant en lecture qu'en écriture.

Le sens littéral et le sens inférentiel

Le sens littéral et le sens inférentiel d'un texte sont deux niveaux de compréhension qui permettent d'analyser le contenu d'un écrit de manière approfondie.

Sens Littéral

Le sens littéral se réfère à la signification directe et explicite des mots et des phrases dans un texte. Il est basé sur une interprétation qui s'en tient strictement à la lettre, c'est-à-dire à la signification première des termes utilisés, sans tenir compte des contextes ou des connotations supplémentaires. Par exemple, si un texte dit "le chat est sur le tapis", le sens littéral signifie simplement que l'animal se trouve physiquement sur le tapis, sans interprétation supplémentaire.

Sens Inférentiel

Le sens inférentiel, en revanche, implique une compréhension plus profonde qui va au-delà du texte lui-même. Il nécessite que le lecteur fasse des déductions ou des interprétations basées sur des connaissances antérieures, des contextes culturels ou sociaux, et des indices présents dans le texte. Par exemple, si le même texte mentionne que "le chat est sur le tapis", un lecteur pourrait inférer que cela indique que l'animal se sent à l'aise dans son environnement ou qu'il cherche à se reposer. Cette interprétation dépend de ce que le lecteur sait sur le comportement des chats et leur relation avec les espaces domestiques.

En résumé, le sens littéral est la compréhension directe et explicite d'un texte, tandis que le sens inférentiel implique une interprétation plus nuancée qui prend en compte divers éléments contextuels et cognitifs. Ces deux niveaux de compréhension sont essentiels pour une analyse complète d'un texte.

Genre/type de texte

La différence entre type de texte et genre de texte est essentielle à comprendre dans l'analyse littéraire et linguistique.

Les types de textes se réfèrent à la structure et à la fonction d'un écrit, c'est-à-dire à la manière dont le contenu est organisé et présenté. Ils sont classés selon l'intention de l'auteur et le but du texte. On distingue par exemple, le texte narratif qui raconte une histoire ou des événements du texte descriptif qui décrit des objets, des personnes ou des lieux.

Les genres de textes, quant à eux, se réfèrent à des catégories plus larges qui englobent les types de textes. Ils sont souvent liés à des conventions littéraires ou stylistiques spécifiques. On distingue les genres littéraires comme le roman, la poésie, le théâtre, de genres non littéraires comme les articles journalistiques, les essais, les lettres.

En effet, les types de textes sont davantage axés sur les caractéristiques fonctionnelles et structurelles d'un écrit, tandis que les genres de textes se concentrent sur les catégories littéraires et les conventions associées. Cette distinction est importante pour une analyse approfondie des écrits et leur compréhension dans différents contextes.

La typologie textuelle

Selon Werlich

Egon Werlich propose une typologie textuelle qui distingue cinq grands types de textes, chacun ayant des caractéristiques spécifiques qui reflètent leur fonction et leur structure :

Texte descriptif : Ce type présente des arrangements dans l'espace, permettant de visualiser des objets, des lieux ou des situations.

Texte narratif : Concentré sur des événements qui se déroulent dans le temps, ce texte raconte une histoire ou une suite d'actions.

Texte expositif : Associé à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles, il vise à expliquer ou clarifier un sujet.

Texte argumentatif : Ce type est centré sur une prise de position, cherchant à convaincre le lecteur par des arguments et des justifications.

Texte instructif (ou prescriptif) : Il incite à l'action et fournit des instructions ou des directives sur la manière de réaliser quelque chose.

Werlich souligne que le type de texte dépend de l'intention de l'auteur et de ce qu'il souhaite que le lecteur fasse, imagine ou comprenne. Cette classification permet d'analyser les textes en fonction de leurs objectifs communicatifs et de leurs structures linguistiques.

Selon J-M Adam

Jean-Michel Adam propose une typologie textuelle qui s'inspire des travaux antérieurs, notamment ceux d'Egon Werlich, tout en y apportant sa propre contribution. Dans sa typologie, il retient quatre types de textes : narratif, descriptif, argumentatif, et expositif, tout en remplaçant le cinquième type de Werlich, qui est la prescription, par un type dialogal.

Cette approche met l'accent sur les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des textes, permettant ainsi une analyse plus fine des relations interphrastiques et de la structure grammaticale.

Adam considère la linguistique textuelle comme une théorie qui dépasse le simple niveau de la phrase pour se concentrer sur l'analyse des textes concrets et leur production de sens. Il souligne également l'importance de la contextualisation des textes dans leur environnement discursif et sociolinguistique. Sa typologie vise à fournir un cadre utile pour l'enseignement et l'analyse des différents genres textuels, tout en reconnaissant la complexité et la diversité des formes d'expression écrite et orale.

Cette typologie textuelle se distingue par son approche pragmatique et fonctionnelle, qui permet d'appréhender les textes non seulement comme des structures linguistiques, mais aussi comme des outils de communication ancrés dans des contextes sociaux spécifiques.

La notion de séquence (typologie séquentielle de J-M ADAM)

Selon Jean-Michel Adam, tout texte est constitué de différentes séquences, chacune composée de plusieurs macro-propositions, lesquelles renferment une ou plusieurs propositions (Adam, 1992 : 30).

Il identifie cinq types de séquences (Adam, 1992 : 33) : narrative, descriptive, argumentative, explicative, et dialogale, chacune ayant des caractéristiques distinctes permettant de les différencier. Ainsi, le texte se présente comme un ensemble hétérogène, potentiellement composé de séquences variées mais cohérentes.

1-Texte à séquence unique : Dans ce cas, on observe un texte quasi homogène, comme dans un récit minimal, où l'on peut identifier des propositions descriptives et évaluatives en parallèle avec des propositions narratives. Autrement dit, les propositions non narratives (descriptives, évaluatives, argumentatives, etc.) ne représentent que des moments différents au sein d'une séquence narrative.

2-Texte avec plusieurs séquences identiques : Par exemple, lorsque toutes les séquences sont narratives. Deux scénarios peuvent se présenter :

a. Un enchaînement linéaire de ces séquences qui se coordonnent, comme dans un conte merveilleux ;

b. Un point de convergence où ces séquences s'insèrent les unes dans les autres autour d'une séquence principale.

3-Texte complexe avec hétérogénéité séquentielle : Cela conduit à deux nouvelles possibilités :

a. Des séquences hétérogènes insérées où la séquence dominante prévaut sur la séquence insérée. Par exemple, une séquence argumentative contenant une séquence narrative pourrait être structurée comme suit : [séq. argumentative [séq. narrative] séq. argumentative], ce qui pourrait être désigné comme un exemplum narratif. De même, l'insertion d'un dialogue dans un récit pourrait être formulée comme [séq. narrative [séq. dialogale] séq. narrative], ou encore l'insertion d'une description dans une narration se présente sous la forme [séq. narrative [séq. descriptive] séq. narrative].

b. Dans le second cas, les séquences hétérogènes se mélangent discrètement sans insertion ostensible d'une séquence complète dans une autre. La séquence dominante est alors celle qui contient les macro-propositions typiques de sa catégorie, illustrée par la formule suivante : (séq. dominante > séq. dominée). Par exemple, une séquence narrative intégrant des connecteurs argumentatifs pourrait être représentée ainsi : (séq. narrative > séq. argumentative) (Adam, 1992 : 31-32).

Type de Texte	Caractéristiques	Exemples
Texte narratif	Raconte une histoire avec une progression d'événements. Utilise souvent le passé simple et inclut des personnages.	Roman, conte, nouvelle, autobiographie
Texte descriptif	Décrit un objet, un lieu ou une personne pour créer une image précise. Utilise des adjectifs et des repères spatiaux.	Guide touristique, portrait, dépliant
Texte argumentatif	Vise à convaincre en exposant une thèse, des arguments et des contre-arguments. La persuasion est essentielle.	Essai, article d'opinion, discours
Texte explicatif	Clarifie un concept ou un phénomène à l'aide de détails et d'exemples. Utilise des connecteurs logiques.	Article scientifique, manuel scolaire
Texte informatif	Présente des faits de manière neutre et claire. Souvent utilisé dans les articles ou encyclopédies.	Article de journal, rapport d'information

Type de Texte	Caractéristiques	Exemples
Texte injonctif	Donne des instructions ou des ordres clairs. Utilise le mode impératif.	Recettes de cuisine, mode d'emploi
Texte expressif	Exprime des émotions ou des sentiments personnels. Souvent écrit à la première personne.	Poésie, journal intime
Texte dialogal	Transmet des échanges verbaux entre personnages ou interlocuteurs.	Pièce de théâtre, conversation écrite

TD1 : La cohérence et la cohésion/Progression thématique

Supports :

Extrait 1

L'animal désigné est un très lointain cousin des oiseaux primitifs et des dinosaures et il a une solide réputation de tueur. Depuis dizaines de millions d'années, ce reptile s'adapte à tous les changements. Mais il aura disparu dans quelques décennies si l'homme ne cesse de pourchasser ce survivant des temps anciens à cause de sa peau rare. Aujourd'hui, la plupart d'eux habitent les régions tropicales, mais quelques-uns comme un représentant de cette espèce, celui du Nil débordent sur des régions subtropicales plus chaudes.

Extrait 2

Cette méningite qui fait peur

Trois jeunes hommes sont décédés le week-end dernier, à Nice, de méningites à méningocoque. Une forme peu fréquente mais dangereuse de cette maladie qui frappe chaque hiver. Trois jeunes gens sont morts à Nice (Alpes-Maritimes) ce weekend, présentant les symptômes de méningite. Un jeune homme de 29 ans est mort dimanche à l'hôpital, alors que son beau-frère de 22 ans, avec qui il avait été en contact, est décédé vendredi à son domicile. Tous deux ont été atteints par une méningite à méningocoque de type C. Leurs entourages ont immédiatement été mis sous antibiotiques. Un autre homme de 22 ans est décédé samedi d'une méningite à méningocoque, mais de type B, alors qu'il se trouvait depuis longtemps en hôpital psychiatrique et sans lien avec les deux autres. Malgré la concomitance de ces cas, alors que deux adolescents sont par ailleurs hospitalisés à Fréjus et à Draguignan pour des infections invasives à méningocoque, il n'y a pas d'épidémie, rassure l'agence régionale de santé. Le point sur cette maladie parmi les plus terrifiantes. La méningite est une infection de la membrane qui enveloppe le cerveau et le système nerveux central. Il n'y a pas une mais des méningites. La plus fréquente est virale, « dans la quasi-totalité des cas bénigne » rassure Muhamed-Kheir Taha, responsable du 66 centre de référence des méningites à l'Institut Pasteur. Dans 20 à 30 % des cas, elle est en revanche causée par une bactérie. On en dénombre trois espèces (pneumocoque, Haemophilus influenzae et méningocoque), chacune se subdivisant... en plusieurs types, plus ou moins présents dans le monde. En France, les cas de méningites bactériennes les plus fréquents sont à méningocoque B (68 %) et C (18 %).

Extrait3

"Le soleil se couchait lentement derrière les montagnes, baignant le paysage d'une lumière dorée et chaleureuse. Les oiseaux chantaient leurs dernières mélodies avant de se retirer pour la nuit, tandis que les arbres bruissaient doucement sous la brise du soir. C'était un moment de paix et de sérénité, où la nature semblait s'endormir paisiblement après une journée bien remplie. Au loin, on pouvait apercevoir les lumières scintillantes d'un village, promesse d'un foyer chaleureux et accueillant pour les voyageurs fatigués."

Extrait 4

"La photosynthèse est un processus fascinant qui permet aux plantes de convertir l'énergie lumineuse en énergie chimique. Grâce à la chlorophylle présente dans leurs feuilles, les plantes

absorbent la lumière du soleil et la combinent avec le dioxyde de carbone de l'air et l'eau puisée par leurs racines. Cette réaction chimique complexe produit des sucres, qui servent de nourriture à la plante, ainsi que de l'oxygène, rejeté dans l'atmosphère. C'est grâce à ce mécanisme ingénieux que les plantes peuvent croître et contribuer à l'équilibre de notre écosystème."

Extrait 5

La pluie battante martelait le pare-brise de la voiture de Sophie tandis qu'elle roulait prudemment sur la route sinueuse. Les essuie-glaces peinaient à chasser l'eau qui s'abattait sans relâche, rendant la visibilité presque nulle. Soudain, un éclair déchira le ciel nocturne, illuminant brièvement les arbres qui bordaient la chaussée. Le tonnerre gronda quelques secondes plus tard, faisant sursauter Sophie. Son cœur battait la chamade et ses mains agrippaient fermement le volant. Elle n'était plus très loin de sa destination, mais chaque mètre parcouru dans ces conditions lui semblait être une épreuve. Alors qu'elle s'engageait dans un virage serré, une silhouette surgit de nulle part, se tenant au beau milieu de la route. Sophie écrasa la pédale de frein, priant pour que ses réflexes soient suffisants pour éviter l'impensable."

1-Analyse de la structure du paragraphe

- Lisez les extraits ci-dessus plusieurs fois pour bien en saisir le sens général.
- Déterminez pour chaque paragraphe, le type de texte (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif, etc.).
- Identifiez le public visé et l'intention de l'auteur.
- Repérez la phrase principale qui introduit l'idée maîtresse puis identifiez le type de paragraphe.
- Identifiez les phrases qui développent, expliquent ou illustrent cette idée.
- Observez les liens logiques entre les phrases (connecteurs, pronoms, répétitions, etc.).
- Notez la progression des idées et la conclusion du paragraphe.

2- Analyse des procédés d'écriture

- Relevez le champ lexical dominant et les mots clés.
- Analysez les procédés d'énonciation de chaque paragraphe.
- Résumez en une phrase l'essentiel du contenu et de la visée du paragraphe.

3-Cohérence et cohésion

- Prouvez que les extraits ci-dessus sont intelligibles (compréhensibles, cohérents) et ce, en vérifiant les quatre règles de cohérence.
- Etudiez les procédés lexicaux présents dans chacun de ces extraits.

1-Réécrivez ce portrait en utilisant une progression à thème éclaté.

C'était un homme de taille moyenne, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il portait une casquette à visière de cuir rabattue qui cachait en partie son visage brulé par le soleil. Il était vêtu d'une chemise de grosse toile jaune qui laissait voir sa poitrine velue. Il avait un pantalon de coutil bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre. Il portait une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes.

2-Pour chaque ensemble de phrases, précisez quelle progression thématique est employée.

a.La forêt terrorisait Cosette. De grands branchages s'y dressaient affreusement. Des buissons chétifs et difformes sifflaient dans les clairières. Les hautes herbes fourmillaient sous la bise comme des anguilles.

b. Thénardier était un homme petit, maigre, blême, osseux. Il souriait habituellement par précaution. Il était poli avec tout le monde. Il avait le regard d'une fouine.

D'après V. Hugo

Les Misérables, 1862.

c-Félicie lui sembla bien conservée. Sa peau paraissait lisse. Ses joues étaient roses et fraîches. Ses cheveux formaient des bandeaux noirs qui encadraient son visage.

B. Félicie trônait au centre de la boutique. Elle recevait l'argent des clientes qui défilaient devant sa caisse. Elle prenait le temps d'échanger quelques mots avec chacune.

D'après É. Zola

Jacques Damour, 1880.

Quel type de progression thématique trouve-t-on dans ce texte ?

Florent aperçu une femme sur le seuil de sa boutique, dans le soleil. Elle mettait un bonheur de plus, de plénitude solide et heureuse, au milieu de toutes ces gaietés grasses. C'était une belle femme. Elle tenait la largeur de la porte, point trop grosse pourtant, forte de la gorge, dans la maturité de la trentaine. Elle venait de se laver, et déjà ses cheveux, lissés, collés et comme vernis lui descendaient en petits plats sur les tempes.

Emile Zola, Le ventre de paris.

Progression thématique

Étudiez la progression de l'information entre les phrases.

1. Elle dispose les branches de mimosa dans un vase en porcelaine. Ce dernier lui a été offert par sa tante. Elle l'avait elle-même hérité de sa grand-mère.

2. Louise plie les serviettes. Elle vide la machine à laver et prépare le lit des enfants. Elle repose l'éponge dans un placard de la cuisine et sort une casserole qu'elle met sur le feu.

3. Les destinations préférées des touristes français varient. Barcelone, Lisbonne et Amsterdam sont prisées pour les séjours de courte durée. L'Italie, virgule, la Grèce, où Malte ont la préférence des vacanciers qui souhaitent effectuer des séjours d'une ou deux semaines.

4. Trois individus sont entrés chez lui par effraction cette nuit. Le premier a fait le guet, le deuxième a ouvert la fenêtre, le troisième a repéré les objets de valeur.

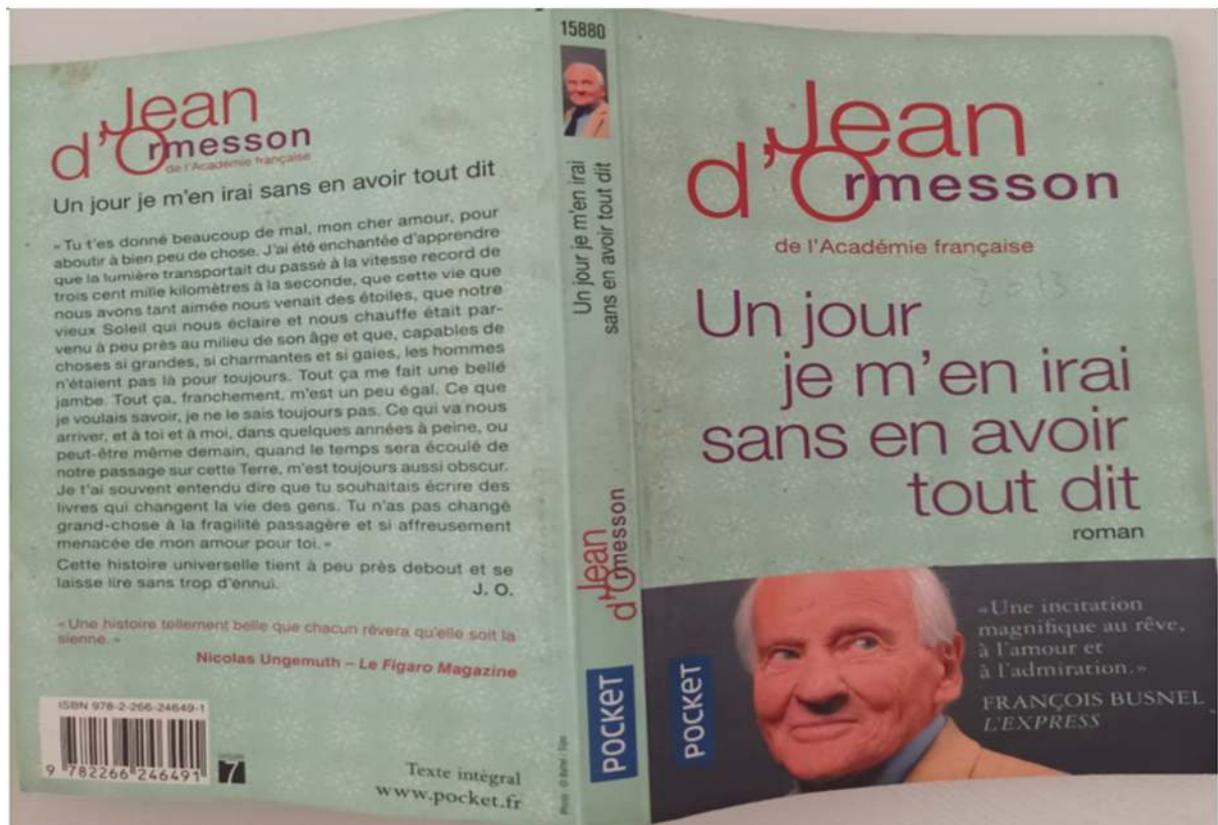
5. Le petit père Boivin aussitôt parut sur le seuil d'une sorte de baraque en plâtre, couverte en zinc, avec un rez-de-chaussée seulement, et qui ressemblait à une chaufferette. Il avait un pantalon de coutil blanc maculé de tâches de café et un panama crasseux. Après avoir serré les mains de Patissot, il l'emmena dans ce qu'il appelait son jardin.

6. Une abeille a piqué ma grand-mère hier. La piqûre a provoqué un choc anaphylactique. Cette importante réaction allergique a conduit ma grand-mère à l'hôpital. Il se trouve à plusieurs dizaines de kilomètres de sa maison.

7. Les conviés arrivèrent de bonne heure dans des voitures, carrioles à un cheval, chars à banc à deux roues, vieux cabriolets sans capote, tapissières à rideau de cuir, et les jeunes gens des villages les plus voisins dans des charrettes où ils se tenaient debout, en rang, les mains appuyées sur les ridelles pour ne pas tomber, allant au trot et secouer secoués dur. Les dames, en bonnet, avec des robes à la façon de la ville, des chaînes de montre en or, des pèlerines à bouts croisés dans la ceinture, ou de petits fichus de couleur attachés dans le dos avec des épingles, et qui leur découvrait le cou par derrière. Les gamins, vêtus pareillement à leurs papas, semblaient incommodés par leurs habits neufs.

8. Je mis un instant ma main devant mes yeux pour pouvoir les fermer sans que Madame s'en aperçût. Je restai sans penser à rien, puis de ma pensée ramassée, ressaisie avec plus de force, je bondis plus avant dans la direction des arbres, ou plutôt dans cette direction intérieure au bout de laquelle je les voyais en moi-même. Je sentis de nouveau derrière eux le même objet connu mais vague et que je ne pus ramener à moi.

TD2 : Analyse du paratexte



- 1-Repérez les éléments du paratexte du roman ci-dessus (titre, sous-titre, préface, première de couverture, etc.).
- 2-Repérez également les éléments de l'épitexte (les critiques, entretiens avec l'auteur, publicité, etc.).
- 3-Analysez le titre du roman
- 4- Quelles indications l'incipit vous apporte-il ?

Dre. CHTATHA HASSIBA MCB

Semestre : 2 Département de français

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)

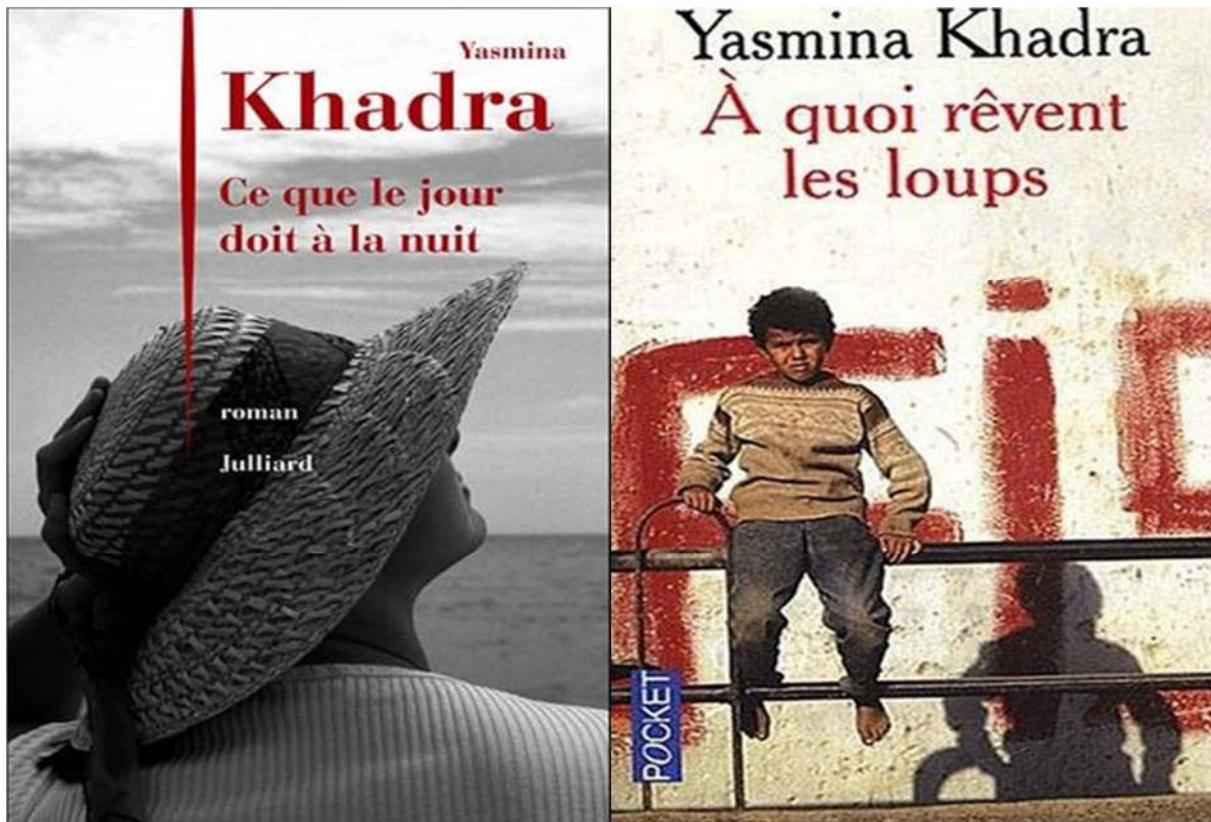
Université LARBI BEN M'HIDI OEB

Département de français

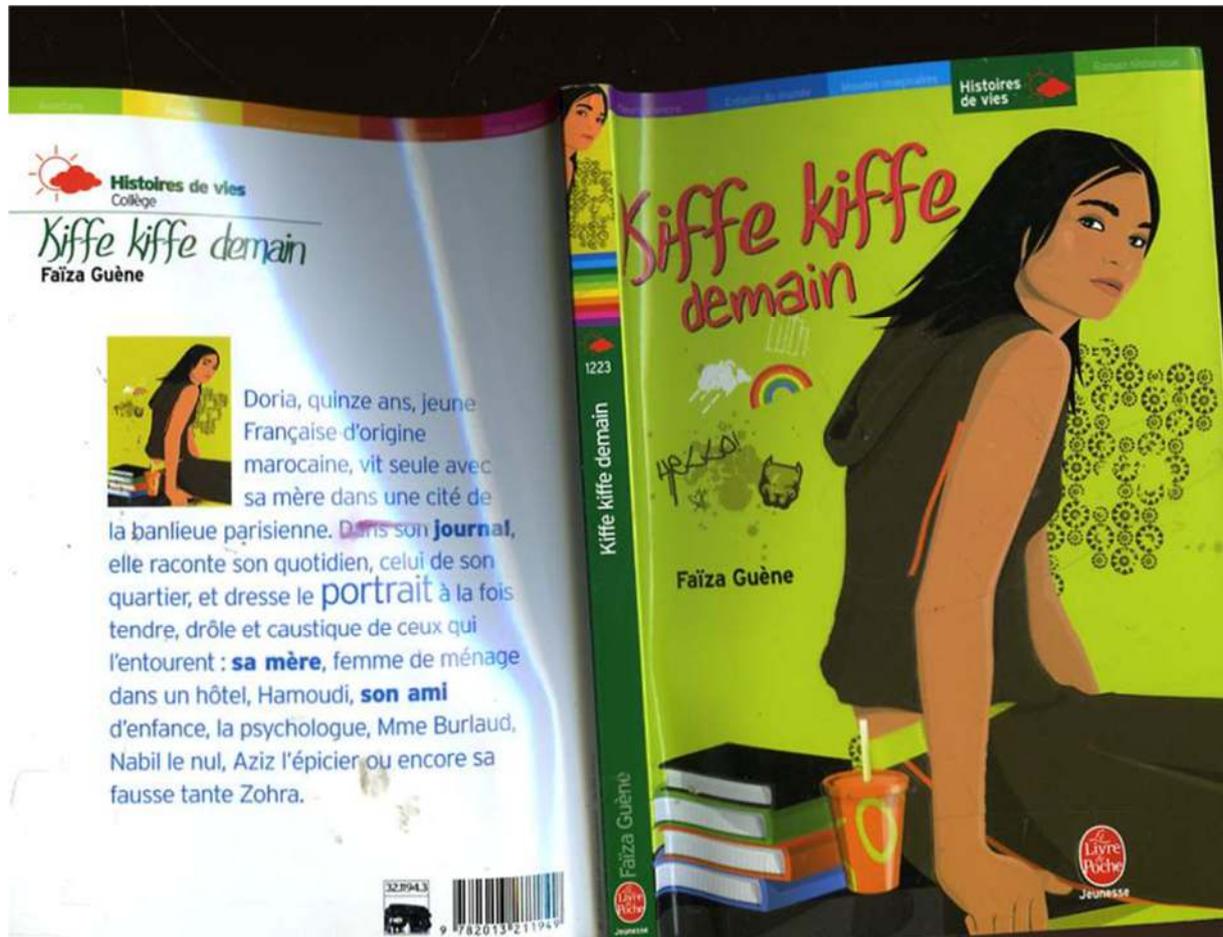
Crédits : 04

Coefficient : 02

TD2



TD3



1-Repérez les éléments du paratexte du roman ci-dessus (titre, sous-titre, préface, première de couverture, etc.).

2-Repérez également les éléments de l'épitéxte (les critiques, entretiens avec l'auteur, publicité, etc.).

3-Analysez le titre du roman

4- Quelles indications l'incipit vous apporte-il ?